

---

# LA PARENTALITÉ CHEZ LES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 5 ANS VIVANT DANS UN CONTEXTE DE DÉFAVORISATION

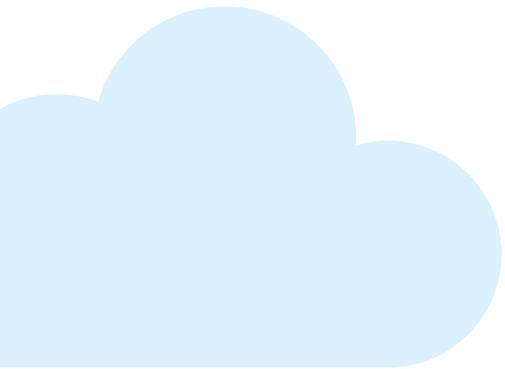
Août 2017



**AVENIR D'ENFANTS**  
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

## **FAITS SAILLANTS TIRÉS DE :**

*Mieux connaître la parentalité au Québec.  
Un portrait à partir de l'enquête québécoise sur l'expérience  
des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015.*



**POUR LIRE LE RAPPORT COMPLET :**

*LAVOIE, Amélie et Catherine FONTAINE (2016). Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015, Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 p.*

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Portrait des parents vivant dans un contexte de défavorisation</b>	<b>4</b>
<b>Portrait de la défavorisation dans les régions</b>	<b>5</b>
<b>Parentalité et défavorisation – Pratiques parentales et expérience parentale</b>	<b>6</b>
<b>PRATIQUES PARENTALES</b>	<b>6</b>
<b>EXPÉRIENCE PARENTALE</b>	<b>6</b>
<b>Facteurs sociaux et contextuels associés à la parentalité et à la défavorisation</b>	<b>7</b>
<b>SOUTIEN PROVENANT DE L'ENTOURAGE</b>	<b>7</b>
<b>BESOIN EN INFORMATION</b>	<b>7</b>
Savoir où trouver l'information	8
Sources d'information consultées	8
<b>UTILISATION DES SERVICES OFFERTS AUX FAMILLES</b>	<b>8</b>
Services de santé et services périnataux	8
Fréquentation de lieux publics	9
Connaissance de l'offre de services	9
Utilisation des types de services offerts aux familles	9
Lieux où sont offerts les services	10
Obstacles à l'utilisation des services offerts aux familles	10
Nombre total d'obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services	10
<b>Conclusion</b>	<b>11</b>
<b>Annexe</b>	<b>12</b>

# INTRODUCTION

Le présent document propose une synthèse de faits saillants issus de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE) et porte spécifiquement sur les parents vivant dans un contexte de défavorisation.

Menée auprès de 14 900 parents d'enfants de 0 à 5 ans à travers le Québec et réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2015, l'EQEPE, dans son intégralité, vise à documenter des aspects de l'expérience vécue par les parents ayant des enfants de 0 à 5 ans. Plus précisément, de l'information sur les sujets suivants a été recueillie :

- les pratiques parentales ;
- le sentiment d'efficacité parentale et le sentiment de satisfaction parentale ;
- le stress vécu par les parents et la pression qu'ils s'imposent ;
- le besoin en information des parents et les sources d'information utilisées ;
- le soutien social du conjoint et de l'entourage ;
- l'utilisation et les obstacles liés à l'utilisation des services offerts aux familles.

Menée auprès de **14 900** parents d'enfants de 0 à 5 ans à travers le Québec, l'EQEPE vise à documenter des aspects de l'expérience vécue par les parents ayant des enfants de 0 à 5 ans

Dans le cadre de l'EQEPE, deux types de mesures sont utilisées pour aborder la question de la défavorisation :

- la mesure de faible revenu (MFR), qui sert à identifier les ménages à faible revenu à partir du **revenu du ménage**, tout en tenant compte du nombre de personnes qui composent le ménage ;
- la **perception** de la situation économique, qui renvoie au jugement que portent les parents d'enfants de 0 à 5 ans sur leur capacité financière à répondre aux besoins de base de leur famille, c'est-à-dire le logement, l'alimentation et l'habillement.

Le rapport de l'EQEPE, intitulé *Mieux connaître la parentalité au Québec*, a été diffusé en mai 2016 et se veut un premier portrait des données de l'enquête. En août 2016, l'ISQ publiait un recueil statistique présentant des croisements supplémentaires pour l'ensemble du Québec et pour les 16 régions administratives à l'étude.

L'EQEPE a été financée par Avenir d'enfants, un organisme qui offre de l'accompagnement et du soutien aux communautés locales mobilisées autour du développement global des enfants de 0 à 5 ans, principalement ceux vivant dans un contexte de pauvreté. Cette enquête s'inscrit dans le cadre de l'initiative Perspectives parents<sup>1</sup> en tant que volet quantitatif. Le volet qualitatif (cadre conceptuel, groupes de discussion) a été réalisé par l'Université du Québec à Trois-Rivières auprès d'une centaine de parents.

# PORTRAIT DES PARENTS VIVANT DANS UN CONTEXTE DE DÉFAVORISATION

Les parents identifiés dans l'EQEPE comme vivant dans un contexte de défavorisation sont ceux vivant dans un ménage à faible revenu ou ceux percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille.

Selon les données recueillies :

- Environ le quart des parents (24 %) ayant des enfants de 0 à 5 ans vivent dans un ménage se situant dans la catégorie « faible revenu ».
- On note une proportion équivalente de parents percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille, soit 24 %.

**La proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu ou percevant leurs revenus comme insuffisants est équivalente, soit 24 %. Cependant, les analyses montrent qu'il ne s'agit pas nécessairement des mêmes parents.**

Cependant, les analyses montrent qu'il ne s'agit pas nécessairement des mêmes parents.

Parmi les parents dont le ménage est considéré à **faible revenu**, environ la moitié perçoivent leurs revenus comme insuffisants ou très insuffisants (49 %), et l'autre moitié considèrent avoir des revenus suffisants ou très suffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (51 %).

La proportion de parents vivant dans un contexte de défavorisation est plus élevée chez ceux :

- de sexe féminin (respectivement 27 % pour ceux vivant dans un ménage à faible revenu et 26 % pour ceux qui perçoivent leurs revenus comme insuffisants);
- nés à l'extérieur du Canada (respectivement 48 % et 37 %);
- n'ayant aucun diplôme (respectivement 75 % et 44 %);
- percevant leur état de santé comme moyen ou mauvais (respectivement 36 % et 44 %);
- vivant dans une famille monoparentale (respectivement 58 % et 42 %);
- vivant dans une famille ayant trois enfants ou plus (respectivement 32 % et 29 %).

Concernant le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, moins il est élevé, plus la proportion de parents vivant dans un contexte de défavorisation augmente.

Pour les parents vivant dans une famille biparentale, on note que la proportion des parents vivant dans un contexte de défavorisation est plus élevée lorsque les deux parents n'ont pas d'emploi (respectivement 72 % et 49 %).

En ce qui concerne l'âge des parents, il apparaît que les parents âgés entre 30 et 39 ans sont ceux qui présentent les plus faibles proportions de parents vivant dans un contexte de défavorisation.

# PORTRAIT DE LA DÉFAVORISATION DANS LES RÉGIONS

Qu'en est-il de ces deux indicateurs de la situation économique dans les 16 régions du Québec à l'étude dans l'EQEPE? Les analyses montrent que :

- Par rapport au reste du Québec, Montréal est la seule région présentant une proportion plus élevée de parents vivant dans un ménage à faible revenu (39 %) et de parents percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (31 %).

Par contre :

- 9 des 16 régions du Québec présentent une plus faible proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu.
- 7 régions sur 16 présentent une plus faible proportion en ce qui concerne la perception de la situation économique.
- Les cinq régions où ces deux proportions sont plus faibles que celles du reste du Québec sont les suivantes :
  - Capitale-Nationale (respectivement 14 % pour les parents vivant dans un ménage à faible revenu et 19 % pour les parents qui perçoivent leurs revenus comme insuffisants);
  - Outaouais (respectivement 20 % et 18 %);
  - Abitibi-Témiscamingue (respectivement 19 % et 21 %);
  - Côte-Nord (respectivement 16 % et 19 %);
  - Chaudière-Appalaches (respectivement 11 % et 20 %).
- Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (19 %), de Lanaudière (18 %), des Laurentides (19 %) et de la Montérégie (19 %) présentent, quant à elles, une plus faible proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu que celles du reste du Québec, mais aucune différence significative n'est décelée du côté de la perception de la situation économique.
- Les régions du Bas-Saint-Laurent (18 %) et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (21 %) se distinguent quant à elles par une plus faible proportion de parents percevant leurs revenus comme insuffisants que celles du reste du Québec alors qu'aucune différence significative n'est observée concernant la mesure de faible revenu.

# PARENTALITÉ ET DÉFAVORISATION – PRATIQUES PARENTALES ET EXPÉRIENCE PARENTALE

L'EQEPE a permis de documenter certains aspects de deux composantes de la parentalité : les pratiques parentales et l'expérience parentale. Voici les principaux faits saillants concernant ces aspects en contexte de défavorisation.

## PRATIQUES PARENTALES

Les résultats montrent que :

- les parents vivant dans un ménage à faible revenu de même que ceux percevant leurs revenus comme insuffisants sont proportionnellement moins nombreux à lire ou à raconter des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans *au moins une fois par jour*;
- la proportion des parents ayant joué quotidiennement avec leurs enfants de 0 à 5 ans est plus élevée chez ceux considérant leurs revenus comme suffisants que chez ceux qui les jugent insuffisants (82 % c. 76 %);
- la proportion de parents ayant perdu patience lorsque leurs enfants de 0 à 5 ans demandaient de l'attention est un peu plus élevée chez les parents percevant leurs revenus comme insuffisants que chez ceux les jugeant suffisants (7 % c. 5 %).

## EXPÉRIENCE PARENTALE

Concernant le **sentiment d'efficacité parentale**, qui renvoie à la perception qu'ont les parents de leur capacité à jouer leur rôle auprès de leurs enfants, les résultats de l'EQEPE indiquent que la proportion des parents *se sentant les moins efficaces* est :

- légèrement plus faible chez les parents vivant dans un ménage à faible revenu (19 % c. 22 %);
- plus élevée chez ceux percevant leurs revenus comme insuffisants par rapport à ceux qui les considèrent suffisants (24 % c. 20 %).

Par ailleurs, les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont plus nombreux, en proportion, à avoir un plus fort sentiment d'efficacité parentale (20 % c. 14 %).

**Les parents vivant dans un ménage à faible revenu et ceux percevant leurs revenus comme insuffisants sont plus nombreux à avoir un faible sentiment de satisfaction parentale.**



Quant à la **satisfaction parentale**, qui renvoie au degré d'aisance, de frustration, de valorisation, etc., qu'ont les parents à l'égard de leur rôle auprès de leurs enfants, l'analyse montre que les parents dont le sentiment de satisfaction parentale est *le plus faible* sont plus nombreux chez :

- ceux vivant dans un ménage à faible revenu (25 % c. 18 %),
- ceux jugeant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (26 % c. 17 %).

Pour aborder la question du **stress**, les cinq questions retenues portent principalement sur le stress lié au cumul des responsabilités quotidiennes, le stress lié au temps accordé aux enfants et le stress lié au comportement difficile des enfants.

La proportion des parents ayant mentionné vivre *souvent* ou *toujours* du stress dans au moins quatre des cinq situations à l'étude est plus élevée chez :

- les parents ne vivant pas dans un ménage à faible revenu (17 % c. 12 %),
- les parents percevant leurs revenus comme insuffisants (22 % c. 14 %).

Enfin, pour ce qui est des parents **s'étant imposé beaucoup de pression** concernant la façon dont ils se sont occupés de leurs enfants au cours des 12 derniers mois, leur proportion est plus élevée chez :

- les parents ne vivant pas dans un ménage à faible revenu (22 % c. 16 %),
- les parents percevant leurs revenus comme insuffisants (22,5 % c. 19 %).

Ainsi, on constate que la perception de la situation économique et la mesure de faible revenu conduisent à aborder différemment les liens entre l'expérience parentale et la défavorisation.

- Le fait de vivre dans un ménage à faible revenu semble davantage lié à une expérience parentale plus positive (sentiment d'efficacité parentale plus fort, vivre moins souvent du stress, s'imposer moins de pression).
- Percevoir ses revenus comme insuffisants est plutôt lié à une expérience parentale moins positive (sentiment d'efficacité parentale plus faible, vivre plus fréquemment du stress, s'imposer davantage de pression).

Ces deux catégories de parents sont plus enclins à se sentir moins satisfaits comme parents par rapport aux autres.

## FACTEURS SOCIAUX ET CONTEXTUELS ASSOCIÉS À LA PARENTALITÉ ET À LA DÉFAVORISATION

Différents facteurs sociaux et contextuels peuvent avoir un impact sur les pratiques parentales, le sentiment de satisfaction parentale ou le stress vécu.

### SOUTIEN PROVENANT DE L'ENTOURAGE

Concernant le soutien provenant de l'entourage, les résultats montrent que :

- Les parents vivant dans un contexte de défavorisation semblent moins bénéficier du soutien de leur réseau social :
  - ils présentent des proportions inférieures aux autres parents en ce qui concerne le fait de pouvoir souvent ou toujours compter sur différentes sources de soutien provenant de leur entourage ;
  - ils sont plus nombreux, en proportion, à :

- n'avoir aucune source de soutien sur laquelle ils peuvent compter *fréquemment* ;
- déclarer être *rarement* ou n'être *jamais* soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus.

- La proportion de parents ne pouvant compter fréquemment sur aucune source de soutien provenant de leur entourage est plus élevée chez :
  - les parents vivant dans un ménage à faible revenu (28 % c. 16 %),
  - ceux jugeant leurs revenus insuffisants (28 % c. 15 %).
- Ces parents sont également plus nombreux, en proportion, à déclarer être *rarement* ou n'être *jamais* soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus (respectivement 29 % et 31 %).

Les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont **moins nombreux à pouvoir souvent ou toujours compter sur différentes sources de soutien provenant de leur entourage.**



## BESOIN EN INFORMATION

Les résultats montrent que la proportion de parents ayant un besoin général en information<sup>2</sup> élevé est plus élevée chez :

- les parents vivant dans un ménage à faible revenu (30 % c. 23,5 %);
- les parents percevant leurs revenus comme insuffisants (30 % c. 23,5 %).

On constate qu'aucune différence significative n'est relevée concernant la proportion de parents ayant un besoin élevé en information sur des sujets liés à la santé et aux soins des enfants.

Concernant les aspects socioaffectifs, les parents ayant un besoin élevé en information sont ceux :

- vivant dans un ménage à faible revenu (26 % c. 14 %);
- jugeant leurs revenus insuffisants (23 % c. 15 %).

**Les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont proportionnellement plus nombreux à avoir souvent consulté des professionnels lorsqu'ils ont eu besoin d'information sur le développement des enfants ou sur le rôle de parent.**



## Savoir où trouver l'information

S'ils ont généralement davantage besoin d'information concernant le développement des enfants de 0 à 5 ans ou le rôle de parent, les parents en situation de défavorisation savent-ils où trouver cette information?

La proportion de parents qui disent ne *jamais* savoir ou savoir *rarement* où trouver l'information dont ils ont besoin est plus élevée chez ceux :

- vivant dans un ménage à faible revenu (11 % c. 4,7 %);
- percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (10 % c. 5 %).

Les parents défavorisés sont par ailleurs moins nombreux que les autres à déclarer savoir *souvent* ou *toujours* où trouver l'information dont ils ont besoin (respectivement 66 % et 65 %).

## Sources d'information consultées

Concernant les sources consultées par les parents d'enfants de 0 à 5 ans lorsqu'ils ont eu besoin d'information sur le développement des enfants de 0 à 5 ans ou sur le rôle de parent au cours des 12 mois précédant l'enquête, on constate que :

- les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont proportionnellement plus nombreux que les autres parents à avoir *souvent* consulté des professionnels ou des intervenants (respectivement 31 % et 30 %) ainsi que des lignes d'aide téléphonique (respectivement 12 % et 11 %);
- les parents vivant dans un ménage à faible revenu ont consulté en moins grande proportion des sites Web spécialisés que les parents ne vivant pas dans un tel ménage (36 % c. 40 %);
- les parents percevant leur revenus comme insuffisants ont consulté des livres, des brochures ou des revues en moins grande proportion que les parents les considérant suffisants (27,5 % c. 31 %).

## UTILISATION DES SERVICES OFFERTS AUX FAMILLES

Cette section aborde l'expérience des parents vivant dans un contexte de défavorisation en lien avec les services offerts aux familles.

### Services de santé et services périnataux

Les résultats montrent que les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont :

- plus susceptibles de ne pas avoir de médecin de famille pour leurs enfants de 0 à 5 ans que les autres parents;
- moins nombreux, en proportion, à avoir déjà suivi des cours prénataux et à avoir déjà utilisé des services de soutien à l'allaitement (marraine, halte-allaitement, clinique d'allaitement, etc.).

## Fréquentation de lieux publics

Dans le cadre de l'EQEPE, les parents d'enfants de 0 à 5 ans ont été interrogés sur leur fréquentation, avec leurs enfants de 0 à 5 ans, d'un parc public avec une aire de jeux, d'un terrain de sport ou d'un aréna, d'une piscine, d'une patinoire ou de jeux d'eau et d'une bibliothèque au cours des 12 mois précédant l'enquête.

**Les parents percevant leurs revenus comme insuffisants sont moins nombreux à avoir une fréquentation régulière et diversifiée des lieux publics à l'étude.**

Un indicateur créé à partir de ces quatre questions permet de déterminer la fréquentation des lieux publics par les parents avec leurs enfants de 0 à 5 ans dans les 12 derniers mois à partir d'un score moyen. On remarque que les parents percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille sont proportionnellement moins nombreux à avoir une fréquentation *régulière* et *diversifiée* des lieux publics à l'étude (33 % c. 39 %).

### Connaissance de l'offre de services

Les résultats de l'EQEPE ont montré qu'environ un parent sur quatre (25 %) dit ne pas connaître les services offerts près de chez lui. Cette proportion est plus élevée chez :

- les parents vivant dans un ménage à faible revenu (32 % c. 22 %);
- ceux percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (34 % c. 22 %).

## Utilisation des types de services offerts aux familles

- Les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont proportionnellement plus nombreux que les autres parents à avoir eu recours aux services suivants :
  - des haltes-garderies ou haltes-répit (respectivement 26 % et 22 %);
  - des cuisines collectives (respectivement 8 % et 6 %);
  - des joujouthèques ou comptoirs familiaux (respectivement 27 % et 23 %);
  - des consultations individuelles, conjugales ou familiales (respectivement 12 %).
- Ils sont par contre moins nombreux à :
  - avoir participé à des activités parents-enfants (respectivement 21 % et 21,5 %);
  - avoir inscrit leurs enfants de 0 à 5 ans à des activités sportives (respectivement 47 % et 53 %).
- Aucune différence significative n'est observée du côté de la participation à des fêtes communautaires ou à des sorties organisées pour les familles.
- Les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont un peu plus nombreux, en proportion, à avoir participé à :
  - des ateliers, des cours ou des conférences pour parents (16 % c. 14 %);
  - d'autres activités pour enfants de 0 à 5 ans (socialisation, créativité, etc.) (28 % c. 23 %).

Deux indicateurs ont été créés à partir des neuf questions portant sur l'utilisation des services offerts aux familles :

- le premier regroupe les **activités liées plus directement au développement de l'enfant** ;
- le deuxième regroupe les **activités et services de soutien à la parentalité**.

Les résultats indiquent que les parents vivant dans un ménage à faible revenu et ceux considérant leurs revenus comme insuffisants sont proportionnellement :

- moins nombreux à avoir participé à au moins deux types d'activités liées au développement de l'enfant (53 % pour les deux catégories de parents)
- mais plus nombreux que les autres parents à avoir eu recours à au moins deux types d'activités ou de services de soutien à la parentalité (respectivement 24 % et 18 %).

## Lieux où sont offerts les services

Concernant les types d'établissements ou d'organismes fréquentés par les parents ayant utilisé au moins un type de services offerts aux familles, les données indiquent que les parents vivant dans un contexte de défavorisation :

- ont utilisé, en plus grande proportion, des services offerts dans un CLSC (respectivement 21 % et 18 %) et dans un organisme communautaire famille (ou une maison des familles) (respectivement 32 % et 27,5 %),
- sont par contre moins nombreux, en proportion, à avoir utilisé des services offerts dans un centre de loisirs (respectivement 56 % et 54 %) et un club sportif ou une association sportive (respectivement 46 % et 44 %).

Par ailleurs, aucune différence significative n'est observée concernant la bibliothèque comme lieux où ont été utilisés les services.

## Obstacles à l'utilisation des services offerts aux familles

Au total, les parents ont été questionnés sur une quinzaine d'obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services offerts aux familles.

Les parents vivant dans un contexte de défavorisation sont plus nombreux que les autres parents, toutes proportions gardées, à indiquer les obstacles suivants :

- le coût (respectivement 55 % et 68 %);
- le manque d'information sur les services offerts (respectivement 55 % et 56 %);
- la distance (trop loin ou trop compliqué de s'y rendre) (respectivement 29 % et 25 %);
- la difficulté à faire garder leurs enfants (respectivement 42 % et 47 %);
- le peu d'activités pour les jeunes enfants (respectivement 44 % et 44,5 %).

Il est intéressant de relever que ce sont les parents ne vivant pas dans un ménage à faible revenu qui mentionnent, en plus grande proportion, les obstacles suivants :

- les horaires ne conviennent pas (67 % c. 62 %);
- le manque de temps (73 % c. 58 %);
- le manque d'intérêt ou de motivation (28 % c. 20 %).

Mentionnons enfin que les parents considérant leurs revenus comme insuffisants sont proportionnellement plus nombreux que ceux les percevant comme suffisants à mentionner les obstacles suivants :

- les activités non adaptées à leur réalité (30 % c. 25 %);
- les difficultés à concilier l'horaire de tous leurs enfants (52 % c. 44 %).

Cette fois, aucune différence n'est signalée du côté de la mesure de faible revenu.

Ainsi, il est intéressant de constater que ces deux types de mesures de la défavorisation apportent un éclairage un peu différent sur les obstacles mentionnés par les parents, quoique certains obstacles soient mentionnés en plus grande proportion par les parents vivant dans un ménage à faible revenu et par les parents percevant leurs revenus comme insuffisants.

## Nombre total d'obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services

Les résultats indiquent que les parents vivant dans un ménage à faible revenu et ceux percevant leurs revenus comme insuffisants sont proportionnellement plus nombreux à avoir déclaré :

- au moins sept obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services (respectivement 31 % et 38,5 %);
- quatre obstacles ou plus liés aux services (respectivement 34 % et 38 %).

En ce qui concerne les parents déclarant au moins quatre obstacles d'ordre personnel ou familial, seuls les parents percevant leurs revenus comme insuffisants présentent une proportion plus élevée que les autres parents sur ce plan (30 % c. 22 %).

# CONCLUSION

Cette publication propose une synthèse des données sur l'expérience vécue par les parents d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans un contexte de défavorisation. Ces parents sont identifiés dans l'EQEPE comme ceux vivant dans un ménage à faible revenu et ceux percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille.

Il semble d'abord important de rappeler que, malgré leur proportion comparable (24 %), ce ne sont pas nécessairement les mêmes parents qui se retrouvent dans ces deux catégories. En outre, en ce qui concerne les indicateurs relatifs à l'expérience parentale, il est intéressant de constater que ces deux catégories de parents ne se distinguent pas nécessairement des autres de la même façon.

Ainsi, les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont proportionnellement moins nombreux que ceux vivant dans un ménage mieux nanti à avoir un plus faible sentiment d'efficacité parentale, à avoir vécu plus de stress ou à s'être imposé *beaucoup* de pression. On observe la relation inverse du côté des parents percevant leurs revenus comme insuffisants, ceux-ci étant plus enclins, par rapport à ceux percevant leurs revenus comme suffisants, à avoir un faible sentiment d'efficacité parentale, un faible sentiment de satisfaction parentale, à avoir vécu plus de stress et à s'être imposé *beaucoup* de pression.

Pour ce qui est des facteurs associés à la parentalité, ces deux catégories de parents présentent, par rapport aux parents ne vivant pas dans la même situation de défavorisation, une proportion plus élevée de parents ayant un besoin général en information et un besoin en information sur des aspects socioaffectifs qui sont qualifiés de besoins élevés. Ils sont aussi plus nombreux, en proportion, à déclarer savoir *jamais*, *rarement* ou parfois où trouver l'information dont ils ont besoin.

**Les résultats ont montré que les parents en situation de défavorisation connaissent moins bien les services offerts aux familles. Cependant, ils sont plus nombreux à avoir participé à au moins deux types d'activités ou de services de soutien à la parentalité.**

Les résultats ont montré qu'en proportion, les parents en situation de défavorisation connaissent moins bien les services offerts aux familles, même s'ils sont plus nombreux à avoir participé à au moins deux types de d'activités ou de services de soutien à la parentalité. Ils sont par contre moins nombreux à avoir participé à deux types d'activités liées au développement de l'enfant.

Ces parents ont rapporté, en plus grande proportion, au moins quatre obstacles liés aux services (coût, horaire, manque d'information, etc.). Les parents percevant leurs revenus comme insuffisants ont mentionné, dans une proportion plus élevée, au moins quatre obstacles d'ordre personnel ou familial et, dans une proportion plus faible, une fréquentation régulière et diversifiée des lieux publics à l'étude (parcs publics, arénas ou terrains de sports, piscines, patinoires ou jeux d'eau, bibliothèques).

Pour ce qui est du réseau de soutien social, tant les parents vivant dans un ménage à faible revenu que ceux percevant leurs revenus comme insuffisants sont plus nombreux, en proportion, à ne pouvoir compter fréquemment sur aucune source de soutien provenant de leur entourage et à déclarer n'être jamais ou être rarement soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus.

Pour en savoir plus :  
[avenirdenfants.org/parents](http://avenirdenfants.org/parents)

# ANNEXE

**TABLEAU 1**

Synthèse des différences significatives de proportions de parents selon la mesure de faible revenu et selon la perception de la situation économique, parents d'enfants de 0 à 5 ans, Québec, 2015

Proportion de parents ...	Vivre dans un ménage à faible revenu	Percevoir ses revenus comme insuffisants
<b>LES PRATIQUES PARENTALES</b>		
... ayant lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans <i>jamais</i> ou <i>environ une fois par semaine</i>	+	+
... ayant crié, élevé la voix ou s'étant mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour	*	*
<b>L'EXPÉRIENCE PARENTALE</b>		
... ayant un plus faible sentiment d'efficacité parentale	-	+
... ayant un plus faible sentiment de satisfaction parentale	+	+
... vivant plus de stress	-	+
... s'imposant beaucoup de pression	-	+
<b>LE BESOIN EN INFORMATION</b>		
... ayant un besoin général en information élevé	+	+
... ayant un besoin élevé en information sur la santé et les soins des enfants	*	*
... ayant un besoin élevé en information sur des aspects socioaffectifs	+	+
... ayant certains besoins en information non comblés ( <i>savoir jamais, rarement</i> ou <i>parfois</i> où la trouver)	+	+
<b>LE RÉSEAU SOCIAL</b>		
... ne bénéficiant d'aucune source de soutien <i>fréquemment</i> disponible dans l'entourage	+	+
... <i>jamais</i> ou <i>rarement</i> soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus	+	+
<b>LES SERVICES OFFERTS AUX FAMILLES</b>		
... ayant une fréquentation régulière et diversifiée des lieux publics à l'étude	*	-
... ne connaissant pas les services offerts aux familles près de chez eux	+	+
... ayant participé à au moins deux types d'activités liées au développement de l'enfant	-	-
... ayant eu recours à au moins deux types d'activités ou de services de soutien à la parentalité	+	+
... ayant mentionné quatre obstacles liés aux services ou plus	+	+
... ayant mentionné quatre obstacles d'ordre personnel ou familial ou plus	*	+

(+)/(-) Proportion significativement plus élevée (+) ou plus faible (-) parmi les parents vivant dans un ménage à faible revenu (ou percevant ses revenus comme insuffisants) que dans le reste de la population visée par l'étude, au seuil de 0,05.

\* Pas de différence significative

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*.



[avenirdenfants.org/parents](http://avenirdenfants.org/parents)



**AVENIR D'ENFANTS**  
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

**agirtôt.org**

Espace de partage pour l'action  
concertée en petite enfance